

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
47^e édition



Noé Soulier

Les Vagues

14–17 novembre 2018

Les Vagues



14 – 17 novembre 2018

🕒 **Durée 1h**

📍 **Salle Firmin Gémier**

Aimez, réagissez, partagez
Facebook, Twitter, Instagram
#theatrechailot

• CHORÉGRAPHIE

Noé Soulier

• MUSIQUE

Noé Soulier
Tom De Cock
Gerrit Nulens

• LUMIÈRES

Victor Burel

• AVEC LES DANSEURS

Stephanie Amurao
Lucas Bassereau
Meleat Fredriksson
Yumiko Funaya
Anna Massoni
Nans Pierson

ET LES PERCUSSIONNISTES

Tom De Cock
Gerrit Nulens
(Ensemble Ictus)

PRODUCTION ND PRODUCTIONS

COPRODUCTION TANZ IM AUGUST/HAU HEBBEL AM
UFER, BERLIN/LA PLACE DE LA DANSE – CDCN TOULOUSE
OCCITANIE/CHAILLLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE/
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS/CND CENTRE NATIONAL DE
LA DANSE/OPÉRA DE LILLE/THEATER FREIBURG/TEATRO
MUNICIPAL DO PORTO/KAAITHEATER BRUSSEL/PACT
ZOLLVEREIN ESSEN

CORÉALISATION CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE/
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE – MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION AU TITRE DE
L'AIDE À LA STRUCTURATION

AVEC LA PARTICIPATION DU FOND TRANSFABRIK -
FONDS FRANCO-ALLEMAND POUR LE SPECTACLE VIVANT

PHOTOS © GERMAN PALOMEQUE/TANZIMAUGUST

Gestes

Les Vagues explore la manière dont les gestes peuvent évoquer et susciter des expériences corporelles, prolongeant ainsi les recherches menées dans mes pièces précédentes. Avec *Mouvement sur mouvement*, je me suis penché sur les gestes qui permettent d'expliquer d'autres mouvements et sur la différence entre ce qui peut être articulé sur le mouvement dans le médium même du mouvement et ce qu'il peut l'être par la parole. Dans *Removing*, j'ai exploré la possibilité de transformer la perception d'actions motivées par des buts pratiques, en empêchant le spectateur de les identifier immédiatement, ce qui rend possibles une autre lecture et une autre expérience de l'action. Avec *Faits et gestes*, je me suis concentré sur la manière dont un geste peut exprimer la sensation qu'entraîne l'exécution d'un mouvement. Ce qui rassemble ces recherches multiples, c'est l'idée que le fait de suggérer ou de faire référence à un mouvement peut souvent donner à éprouver ce qui se joue dans la réalisation du mouvement de manière plus riche que lorsqu'il est simplement accompli.

Les Vagues réunit et prolonge ces multiples modes de référence au mouvement : symbole, structure spatiale, esquisse, amorce, commentaire ou correspondance physique entre deux mouvements. Cette

approche est aussi liée à la question de la mémoire. Les gestes qui suggèrent un mouvement sans l'accomplir pleinement me semblent posséder une grande force évocatrice. Des impressions complexes, physiques, mais aussi psychologiques, peuvent être associées à une posture ou à un mouvement. En s'appuyant sur cette mémoire diffuse liée à des attitudes motrices, certains mouvements — un regard furtif, un brusque changement de direction, l'effort pour rediriger un élan ou pour rester en équilibre — peuvent entrer en résonance avec des expériences antérieures chez le spectateur.

Il ne s'agit pas de faire un mouvement qui rappelle explicitement tel ou tel événement, mais de construire des gestes qui, par leurs aspérités, sont à même d'activer notre mémoire corporelle avec toutes ses ramifications physiques et psychologiques. C'est par leur caractère incomplet, par le fait qu'ils sont toujours en relation avec quelque chose d'absent, que ces gestes peuvent devenir un support où se projettent ces expériences passées et mettre en mouvement l'histoire physique du spectateur.

NOË SOULIER

Composition

La composition se développe en improvisant avec des phrases de mouvements définies et de simples règles d'interaction. Je ne chorégraphie pas la pièce de l'extérieur en décidant ce que doit faire chaque danseur à chaque instant, mais j'ajuste différents paramètres pour créer un état spécifique sur scène : le nombre de danseurs, la nature et le nombre de phrases chorégraphiques utilisées ainsi que les règles d'interaction. Cela produit une composition décentralisée où les danseurs font des ajustements en temps réel par rapport à tout ce qui se produit autour d'eux : ils décident soudainement de rejoindre un danseur dans une phrase, de créer un canon ou un contrepoint, de couper ou de réagencer une phrase existante, de s'arrêter, de modifier leur orientation... Cette approche de la chorégraphie crée un niveau de complexité qui ne pourrait jamais être atteint avec une composition centralisée. Comme les phrases sont clairement définies, les décisions multiples prises par les danseurs

demeurent lisibles et le spectateur peut accéder à cette complexité organique. Le résultat de ces improvisations est ensuite capturé et fixé le plus précisément possible.

La création musicale suit le même processus que la chorégraphie. Les matériaux musicaux sont produits comme les gestes qui font référence à d'autres mouvements : avec deux percussionnistes de l'Ensemble Ictus — Tom de Cock et Gerrit Nulens —, nous explorons les multiples relations qui peuvent exister entre une phrase musicale et une phrase de mouvements. Une fois les phrases musicales écrites, elles interagissent avec les phrases de mouvement au sein des structures d'improvisation de la pièce. Cela crée une structure musicale et chorégraphique où la danse et la musique interagissent sans être assujetties l'une à l'autre : nous chorégraphions la musique comme nous composons la danse.

NOÉ SOULIER

« Le geste, l'acte le plus simple reste enfermé comme dans mille vases clos dont chacun serait rempli de choses d'une couleur, d'une odeur, d'une température absolument différentes. »

MARCEL PROUST
LE TEMPS RETROUVÉ

Virginia Woolf

Les Vagues

In order to make you understand, to give you my life, I must tell you a story — and there are so many, and so many — stories of childhood, stories of school, love, marriage, death, and so on; and none of them are true. Yet like children we tell each other stories, and to decorate them we make up these ridiculous, flamboyant, beautiful phrases. I begin to long for some little language such as lovers use, broken words, inarticulate words, like the shuffling of feet on the pavement.

Pour vous faire comprendre, pour vous donner ma vie, il faut que je vous raconte une histoire – et il y en a tant, et tant – des histoires d’enfance, des histoires de collègue, d’amour, de mariage, de mort, et ainsi de suite ; et aucune d’elles n’est vraie. Pourtant comme les enfants nous nous racontons des histoires, et pour les enjoliver nous fabriquons ces belles phrases ridicules, flamboyantes. Je commence à rêver d’une langue intime comme celle dont usent les amants, de mots interrompus, de mots inarticulés, comme un bruit étouffé de pas sur le trottoir.

Mrs Constable, girt in a bath-towel, takes her lemon-coloured sponge and soaks it in water; it turns chocolate-brown; it drips; and, holding it high above me, shivering beneath her, she squeezes it. Water pours down the runnel of my spine. Bright arrows of sensation shoot on either side. I am covered with warm flesh. My dry crannies are wetted; my cold body is warmed; it is sluiced and gleaming. Water descends and sheets me like an eel. Now hot towels envelop me, and their roughness, as I rub my back, makes my blood purr.

Mrs. Constable, une serviette de bain nouée à la taille, prend son éponge de couleur de citron et la trempe dans l’eau ; elle devient marron comme du chocolat ; elle goutte ; et, l’élevant au-dessus de moi, alors que je frissonne au-dessous, Mrs. Constable la presse. L’eau ruisselle le long de ma rigole dorsale. Des flèches de sensations lumineuses m’assaillent des deux côtés. Je suis recouvert de chair tiède. Mes recoins les plus secs sont mouillés ; mon corps froid se réchauffe ; il est inondé et luisant. L’eau descend et m’enrobe comme une anguille. À présent des serviettes chaudes m’enveloppent, je me frotte le dos et le tissu rêche fait ronronner mon sang.

I am out of breath with running, with triumph. Everything in my body seems thinned out with running and triumph. My blood must be bright red, whipped up, slapping against my ribs. My soles tingle, as if wire rings opened and shut in my feet. I see every blade of grass very clear. But the pulse drums so in my forehead, behind my eyes, that everything dances — the net, the grass; your faces leap like butterflies; the trees seem to jump up and down.

Je suis hors d’haleine à force de courir, à force de triompher. Tout dans mon corps semble s’être amenuisé à force de courir et à force de triompher. Mon sang doit être rouge vif, fouetté, il cogne contre mes côtes. J’ai la plante des pieds qui picote, comme si des anneaux de fil métallique s’ouvraient et se refermaient dedans. Je vois clairement chaque brin d’herbe. Mais le pouls tambourine si fort dans ma tête, derrière mes yeux, que tout danse – le filet, l’herbe ; vos visages sautent comme des papillons, les arbres semblent sauter sur place.

Repères

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié au CNSM de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada, et à PARTS – Bruxelles. Il a obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo : Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse. Son travail explore la chorégraphie et la danse à travers des dispositifs multiples. Dans des projets conceptuels comme le livre *Actions, mouvements et gestes* ou la performance *Mouvement sur mouvement*, il analyse et décrit différentes manières de concevoir le mouvement qui visent à démultiplier l'expérience du corps. La série de pièces chorégraphiques incluant *Removing, Faits et gestes* et *Second Quartet* tente d'activer la mémoire corporelle des spectateurs avec des mouvements qui visent des objets ou des événements absents, qui suggèrent plus qu'ils ne montrent. L'exposition chorégraphiée *Performing Art*, créée au Centre Pompidou, renverse quant à elle la position habituelle de la danse dans l'espace du musée en chorégraphiant l'installation d'une sélection d'œuvres de la collection par des accrocheurs professionnels sur scène. À Chaillot, il participe à La Grande Rencontre avec William Forsythe en 2014 et présente *Corps de ballet* pour le CCN – Ballet de Lorraine en 2016.

Le choix de la libraire

- Noé Soulier, *Actions, mouvements et gestes*, CND
- Collectif, *Histoires de gestes*, Actes Sud

Autour du spectacle

- **Bord de plateau**
Rencontre avec l'équipe artistique.
Jeudi 15 novembre à l'issue du spectacle
- **La Grande Rencontre**
Journée de réflexion autour du thème « *Quels rapports de pouvoir entre danse et musique sur le plateau ?* » avec Maud Le Pladec, Emanuel Gat, Alban Richard et Noé Soulier.
Samedi 19 janvier 2019
- **Chaillot Labo**
Ateliers de danse pour les spectateurs aveugles ou malvoyants (et leurs accompagnateurs équipés de masques occultants) en collaboration avec l'association Accès Culture et le Festival d'Automne Paris.
Première session samedi 9 et dimanche 10 février 2019
Deuxième session samedi 11 et dimanche 12 mai 2019

Infos et réservations

01 53 65 30 00

www.theatre-chaillot.fr